Dermohypodermite nécrosante

Necrotizing cellulitis

T. Sturiale

Reçu le 12 décembre 2012 ; accepté le 22 février 2013
© SFMU et Springer-Verlag France 2013

Fig. 1 Dermohypodermite nécrosante chez un patient de 67 ans.
[A] tâches cyaniques, [B] bulles, [C] aspect livedoïde

Cette photographie d'une dermo-hypodermite nécrosante (Fig. 1) permet d'insister sur les différents signes cliniques locorégionaux qui traduisent la nécrose débutante (douleur croissante, œdème induré diffus, hypoesthésie, caractère purpurique et/ou bulleux, aspect livedoïde, tâches cyaniques).

Les dermohypodermes et fasciites nécrosantes font parties des urgences infectieuses auxquelles l'urgentiste peut-être confronté, et pour lesquelles il existe une corrélation entre précocité du diagnostic et l'amélioration du pronostic [1].

Référence

1. Société de pathologie infectieuse de langue française, Société française de dermatologie. (2000) Conférence de consensus. Erysipèle et fasciite nécrosante : prise en charge. *Med Mal Infect* 30:245-6